

Fernand Gérard
26, rue Joseph-Jean Merlot
B 4430 Ans
Belgique

Ans, le 11 avril 2010

Monsieur l'Académicien,

En poursuivant nos lectures relatant les innombrables réactions survenues après le discours mensonger de Paul Reynaud le 28 mai 1940, notre indignation est devenue plus grande encore. En effet, nous avons découvert ce texte accablant pour le président du Conseil et son entourage, rapporté par Bernard Destremau :

"Leca, son chef de cabinet civil accueille ainsi R. de Margerie : "Enfin, nous avons un bouc émissaire. Nous allons pouvoir expliquer au public français que tout est survenu par la faute des Belges et que nous avons été trahis dès le jour où nous avons franchi la frontière. Nous allons stigmatiser la conduite de ce roi et cela va fournir un thème magnifique au discours radiodiffusé que doit prononcer demain matin le Président (Weygand, page 440 et 441). »

Et Leca a écrit : **"Je n'y mettrai que plus de passion vengeresse** (La rupture de 40, p162)."

D'autre part, vous écrivez que la *"trahison d'un roi félon"* a ouvert la route de Dunkerque aux divisions allemandes. Or, la carte que vous détaillez sous le titre *"L'offensive allemande de mai 1940"* montre clairement le contraire : l'effort principal de l'offensive y est en effet représenté par une immense flèche s'étendant dans le nord de la France, passant par Abbeville et remontant vers Dunkerque !

Il apparaît ainsi que tout ce qui concerne la Belgique dans votre livre relève de la contrevérité : *"trahison d'un roi félon, sans prévenir ses camarades français et anglais, ouvrant la route de Dunkerque aux divisions allemandes, Léopold III germanophile, date de la chute des forts liégeois et date de la capitulation belge..."*

Les militaires belges ayant vaillamment combattu pendant ces journées tragiques un ennemi largement supérieur en nombre et en matériel ont été scandalisés par le discours de Reynaud. Je ne vous citerai que les paroles du Colonel Breveté d'Etat-Major van Caubergh :

"Quelle pitié pour un grand peuple que de vouloir sauver la face en accusant une petite nation qui n'a pratiquement pas été aidée."

Monsieur Max Gallo
Académie française
23, quai Conti
F 75006 Paris

Mais laissons le dernier mot au Colonel Rémy :

*"...ce qu'en ma qualité de Français je me suis efforcé de démontrer dans la mesure de mes moyens, m'appuyant sur des faits et des textes dont j'espère de tout coeur qu'ils contribueront efficacement à mieux faire connaître à mes compatriotes les dessous d'une tragédie dans laquelle **un politicien en perdition fit jouer un détestable rôle à la France** (Le 18e jour, la tragédie de Léopold III, roi des Belges, page 420). »*

En espérant recevoir une réponse, nous vous prions d'agréer, Monsieur l'Académicien, l'expression de notre considération distinguée.

Fernand Gérard
Colonel Ingénieur retraité

L'OFFENSIVE ALLEMANDE DE MAI 1940

